

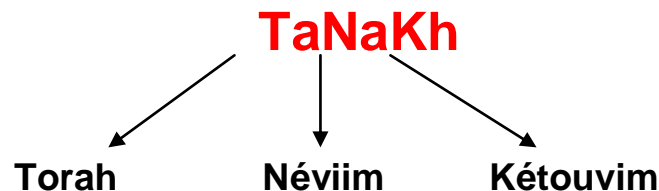
# Le TaNaKh

## Introduction au TaNaKh : Bible Hébraïque

Le canon hébraïque a débuté au 5<sup>ème</sup> siècle avant JC et a été validé définitivement au 2<sup>ème</sup> siècle après JC, par les sages de Yavné, un petit bourg près de Tel Aviv.

Le critère de sélection des textes fut de ne prendre que les textes en hébreu, en écartant ceux écrits en grec.

L'ensemble des livres du canon forment le mot : TaNaKh, comme suit :



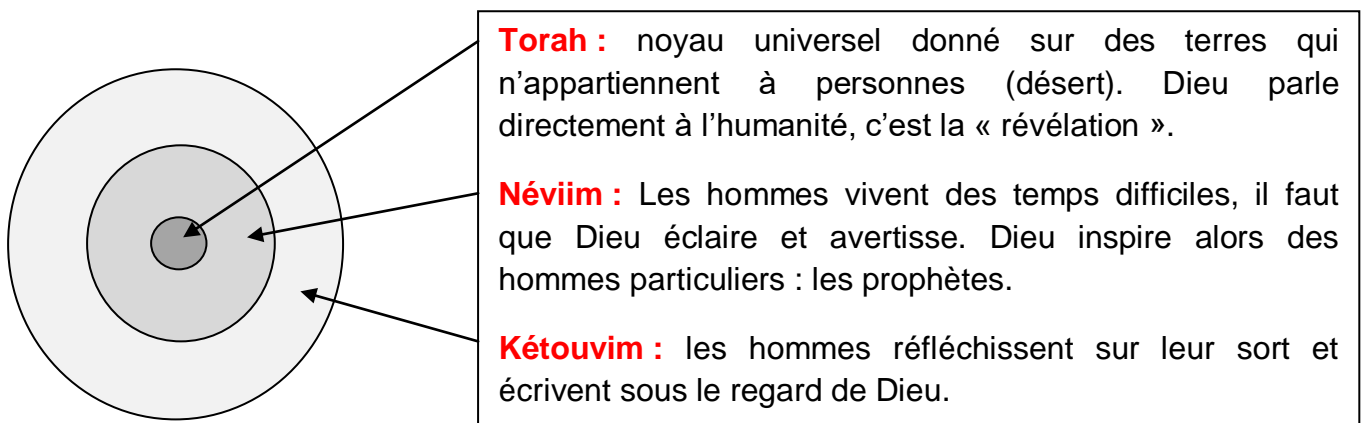
**Torah**, encore appelée « la loi », regroupe les 5 livres du Pentateuque : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Parfois on utilise le mot « Torah » pour désigner tout l'ancien testament.

**Néviim**, encore appelé « les Prophètes » se divise en deux parties :

- Rishonim (antérieurs) : ce sont les livres historiques
- Aḥaronim (postérieurs) : Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et les 12 petits prophètes, qui ne faisaient qu'un seul rouleau au départ.

**Kétouvim**, encore appelé « les écrits » qui comprennent tous les autres livres.

Le peuple d'Israël représente le **Tanakh** de la manière suivante :



Ceci étant dit, n'oublions pas qu'il est écrit : « **Toute Ecriture est inspirée de Dieu**, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice... » (2 Tim 3/16).

## Le Tanakh

**Matt 22/37-40** : .... Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. .... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 40 De ces deux commandements dépendent toute **la loi et les prophètes**.

Moshé : מֹשֶׁה signifie « tiré de » (ou « fils de » en égyptien). Ces trois lettres révèlent la structure des écritures :

- מ est la 13<sup>ème</sup> lettre : or, il y a 13 livres dans les «écrits»,
- ש ou שׁ est la 21<sup>ème</sup> lettre : or, il y a 21 livres dans les «prophètes»,
- ה est la 5<sup>ème</sup> lettre : or, il y a 5 livres dans la «torah».

Par ailleurs, la lettre מ en préfixe signifie «de» et les suivantes הֵהׁ veulent dire «agneau». Enfin, quand on retourne les lettres on obtient הַשֵּׁם qui se lit «HaShem», soit «Le Nom». Or, c'est Moïse qui a révélé **Le Nom** imprononçable de l'Eternel (On dit : "Adonai" ou "HaShem") : **יהוה**

<b>Les livres du Tanakh</b>		
תורה	TORAH	La loi
בְּרֵאשִׁית	Bé-Réshit Au commencement, en tête	Genèse
שְׁמוֹת	Shémot Noms	Exode
וַיִּקְרָא	VaYiqra' Et il appela	Lévitique
בְּמִדְבָר	Bé-Midbar Au désert	Nombres
דְּבָרִים	Dévarim Paroles	Deutéronome
נְבִיאִים רִאשׁוֹנִים	Néviim Ri'shonim	1 <sup>er</sup> Prophètes
יְהוֹשֻׁעַ	Yéhoshoua Salut de l'Eternel	Josué
שׁוֹפְטִים	Shoftim Juges, gouverneurs	Les Juges
שְׁמוּאֵל א	1 Shemou'el Dieu a entendu	1 Samuel
שְׁמוּאֵל ב	2 Shemou'el	2 Samuel
מְלָכִים א	1 Melakim	1 Rois
מְלָכִים ב	2 Melakim	2 Rois
נְבִיאִים אַחֲרוֹנִים	Néviim Aharonim	Derniers Prophètes
ישעיהו	Yesha'yahou Salut de l'Eternel	Esaïe
ירמיהו	Yirmeyahou L'Eternel l'élèvera	Jérémie
יחזקאל	Yehezqe'l Force de Dieu	Ezéchiel

הוֹשֵׁעַ	Hoshea Salut, délivrance	Osée
יוֹאֵל	Yo'el L'Eternel est Dieu	Joël
עֲמוֹס	'Amos Qui porte le fardeau	Amos
עוֹבַדְיָה	'Ovadhiah Serviteur de Dieu	Abdias
יוֹנָה	Yonah Colombe	Jonas
מִיכָה	Mikah Qui est semblable à l'Eternel ?	Michée
נְחֻם	Nahoum Consolation	Nahum
חֲבַקּוּק	Havaqouq Amour, qui embrasse	Habacuc
צְפַנְיָה	Tsefanyah Caché par l'Eternel	Sophonie
חַגַּי	haggai Fête	Aggée
זְכַרְיָה	Zekariah L'Eternel se souvient	Zacharie
מַלְאָכִי	Malaki Messager de l'Eternel	Malachie
כְּתוּבִים	<b>ketouvim</b>	<b>Ecrits</b>
תְּהִלִּים	Téhilim Les louanges	Psaumes
מִשְׁלֵי	Mishleï Oracles, sentences	Proverbes
אִיּוֹב	Yiov Haï, persécuté	Job
שִׁיר הַשִּׁירִים	Shir HaShirim Le chant des chants	Cantique des cantiques
רוּת	Rout Amitié	Ruth
אֵיכָה	Eykah Comment	Lamentations
קוֹהֵלֶת	Kohélet Celui qui prêche à la foule	Ecclésiaste
אֶסְתֵּר	Ester Trésor	Esther
דָּנִיֵּאל	Daniel Dieu est mon juge	Daniel
עֶזְרָא	Ezra Secours	Esdras
נְחֻמְיָה	Nehemiah Consolation de l'Eternel	Néhémie
דְּבַרֵי הַיָּמִים א	Divré Hayamim 1 Les paroles des jours	1 Chroniques
דְּבַרֵי הַיָּמִים ב	Divré Hayamim 2 Les paroles des jours	2 Chroniques

## Compléments d'information

### Torah :

Les noms des livres de la Torah sont les premiers mots significatifs de chaque livre.

תּוֹרָה vient de יָרָח yarah, qui veut dire : enseigner, jeter, tirer (une flèche), instruire, arroser, viser avec son doigt.

Le mot « Torah » est souvent traduit par « loi » avec la connotation de légalisme, mais il représente plutôt une direction à suivre, indiquée par une flèche qui part vers une cible. Ainsi, nous pouvons dire que les évangiles sont la Torah de Yeshoua (Jésus). Deux autres mots sont utilisés dans la bible pour parler de loi :

- הוֹק hoq, qui signifie : statut, coutumes, limites, lois, décret, ordonnance.
- דַּת dat, un mot araméen dont le sens est : loi, décret, droit.

### Be-Reshit

Le préfixe : בִּי veut dire « dans, parmi, sur ». La racine שֵׂאֵשׁ donne le sens de : tête, dessus, sommet, chef, entrée, bras, principal, front, **prémice**, le plus excellent. Par exemple, le nouvel an juif se dit : Rosh Ha-Shana, tête du changement. (Rosh Ha-Shana est la fête des shofars).

Si l'on prend les deux premières et deux dernières lettres de Be-Reshit, on forme le mot : בְּרִיתָ (berite) qui signifie : **alliance**. Les deux premières lettres forment : בָּר (bar) qui veut dire : jeune fils (1 à 7 ans) en araméen. Nous trouvons donc dans le premier mot de la bible que Dieu veut faire une maison (beth), pour le fils (bar), et que cela passe par une alliance (berite).

Il est à noter que Barabbas a été relâché à la place de Jésus. Bar-Abbas signifie « fils d'un père » en araméen. Il a été relâché parce que le fils innocent du Père céleste a été condamné à sa place.

Enfin, le mot רוֹשָׁה (roshah) qui est très proche de reshit, signifie : première pierre, pierre angulaire.

### Shemot

שֵׁמֹת signifie : nom, réputation, souvenir, monument. C'est un mot masculin singulier. C'est un des rares mots qui, au pluriel prend la forme féminine : shemot.

### Va Yiqra'

Le préfixe וֹ signifié « et ». Devant un verbe, le vav à très souvent la propriété d'inverser le temps. Par exemple, s'il est écrit « et il appellera » alors il faut traduire : « et il appela ».

### Bé-Midbar

La préfixe בִּי signifie « dans, parmi, sur ».

Le mot Midbar veut dire : désert, mais également « bouche, organe de la parole ». Or Midbar est construit avec le mot דַּבָּר davar qui veut dire (entre autre) « parler au sens de conduire ».

### Dévarim

C'est le pluriel du mot davar (dabar) qui signifie : Parole (de Dieu), discours, mot d'ordre, conseil sentence etc...

### Néviim

Le mot נְבִיאִים (Navi') signifie « prophète, quelqu'un d'inspiré, qui murmure ou parle, appelle, prononce, annonce ». C'est aussi un « haut parleur ».

Parmi les noms des prophètes, plusieurs ont des noms « théophores » qui contiennent :

אֵל ou יְהוָה ou יוֹ

Par exemple « Yo'el » et doublement théophore : יוֹאֵל . Ces noms sont constitués

avec une partie de Elohim (Dieux) : אֱלֹהִים ,

ou (et) du tétragramme : יְהוָה

Le nom de Dieu peut aussi être caché, par exemple il est écrit ceci :

**Jean 19/19-20** : Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue: **Jésus de Nazareth, roi des Juifs**.<sup>20</sup> Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville: elle était **en hébreu**, en grec et en latin.

יְהוּדִים	וּמֶלֶךְ	נָצְרֵת	יֵשׁוּעַ
Ha-Yehoudim	ou-Meleḵ	ha-natsri	Yeshoua
des juifs	et Roi	de Nazareth	Yeshoua

Le Nom de Dieu, avec deux jeux de voyelles possibles nous donne : יְהוָה (Yéhova) ou יְהוֹה (Yahvé). La vocalisation de Yéhova vient de אֲדֹנָי Adonay (Adonai) qui signifie : Seigneur, Maître.

## Ketouvim

Le verbe כָּתַב (Katav) veut dire : écrire, inscrire, graver, tracer, enregistrer, décréter.

## Tehilim

תְּהִלָּה (Tehilah) veut dire : louange, faire l'éloge, vanter. Ce mot vient de הָלַל (Halal) qui a le sens de : briller, à la vantardise. Un autre sens est : se vanter, agir follement, rendre fou. Ne pas confondre avec הִלַּל Halal qui signifie "profaner".

## Mishleï

Le mot d'origine est מִשָּׁל (Mashal) qui veut dire : oracle, maxime, sentence, parabole, sarcasme, phrase de sagesse, discours moqueur.

## Eykah

Ce terme veut dire : « comment ! » ou « comment ? ». Au temps de Jérémie, cela voulait dire « Comment en est-on arrivé là ? »...Le mot d'origine est Araméen : אֵיךְ (se prononce : ak)

## Kohelet

Ce mot signifie : « Celui qui prêche à la foule, le rassembleur ». Cela parle de

« communauté » car la racine du mot est קָהַל qui signifie : multitude, compagnie, foule, congrégation, convocation, corps constitué, société, entreprise. De là on forme une : קְהִילָה (Qehyiah), c'est-à-dire une synagogue ou une église.

# L'Hébreu Biblique

L'Hébreu Biblique appartient au groupe des langues sémitiques du Moyen-Orient.

Selon la géographie du Moyen-Orient on distingue :

1. Le groupe de langues sémitiques orientales :
  - Akkadien (assyrien et babylonien)
2. Le groupe sémitique occidental du sud :
  - Arabe
  - Langues éthiopiennes
3. Le groupe sémitique occidental du nord :
  - Araméen
  - Hébreu
  - Ougaritique
  - Moabite
  - Phénicien

Le groupe de langues sémitiques occidental du nord, dont l'hébreu, a été développé à partir du cananéen que les tribus d'Israël ont trouvé en entrant en terre promise. L'hébreu a évolué au cours des siècles.

La Bible (ancien testament) a été écrite en Hébreu, Araméen (notamment les livres de Daniel et d'Esdras) et Akkadien.

Les documents écrits en hébreu les plus anciens sont datés d'environ 1000 ans AvJC.

L'Araméen était une langue parlée jusqu'à Babylone et en Perse à cause des marchands terrestres. Un peu comme l'anglais de nos jours. Jésus connaissait l'araméen.

L'écriture hébraïque a une origine cananéenne avec 22 dessins comme lettres, uniquement des consonnes (1000 ans AvJC).

Avant cela il y avait les hiéroglyphes (4000 ans AvJC) et l'écriture cunéiforme (Akkadien, 4000 ans AvJC).

Les phéniciens ont apportés l'écriture alphabétique aux grecs. Ceux-ci ont ajouté des voyelles et inversé le sens de lecture.

L'ancien testament n'est constitué que de consonnes. A l'époque ancienne les juifs connaissaient les sons des syllabes. Mais pour fixer dans l'écriture ces sons, les Massorètes ont inventé des signes pour la vocalisation et d'autres signes pour la cantillation.

Les signes de vocalisation (voyelles) sont placés sous les consonnes et les signes de cantillation au-dessus.

Les Massorètes étaient des docteurs de la loi, qui ont étudié les « Massores » qui vient du verbe « Mâsar » qui signifie : étudier, transmettre.

Ce travail gigantesque a été réalisé entre le 5<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> siècle après JC en Babylonie et à Tibériade. Il a été très utile pour fixer les textes Saints.

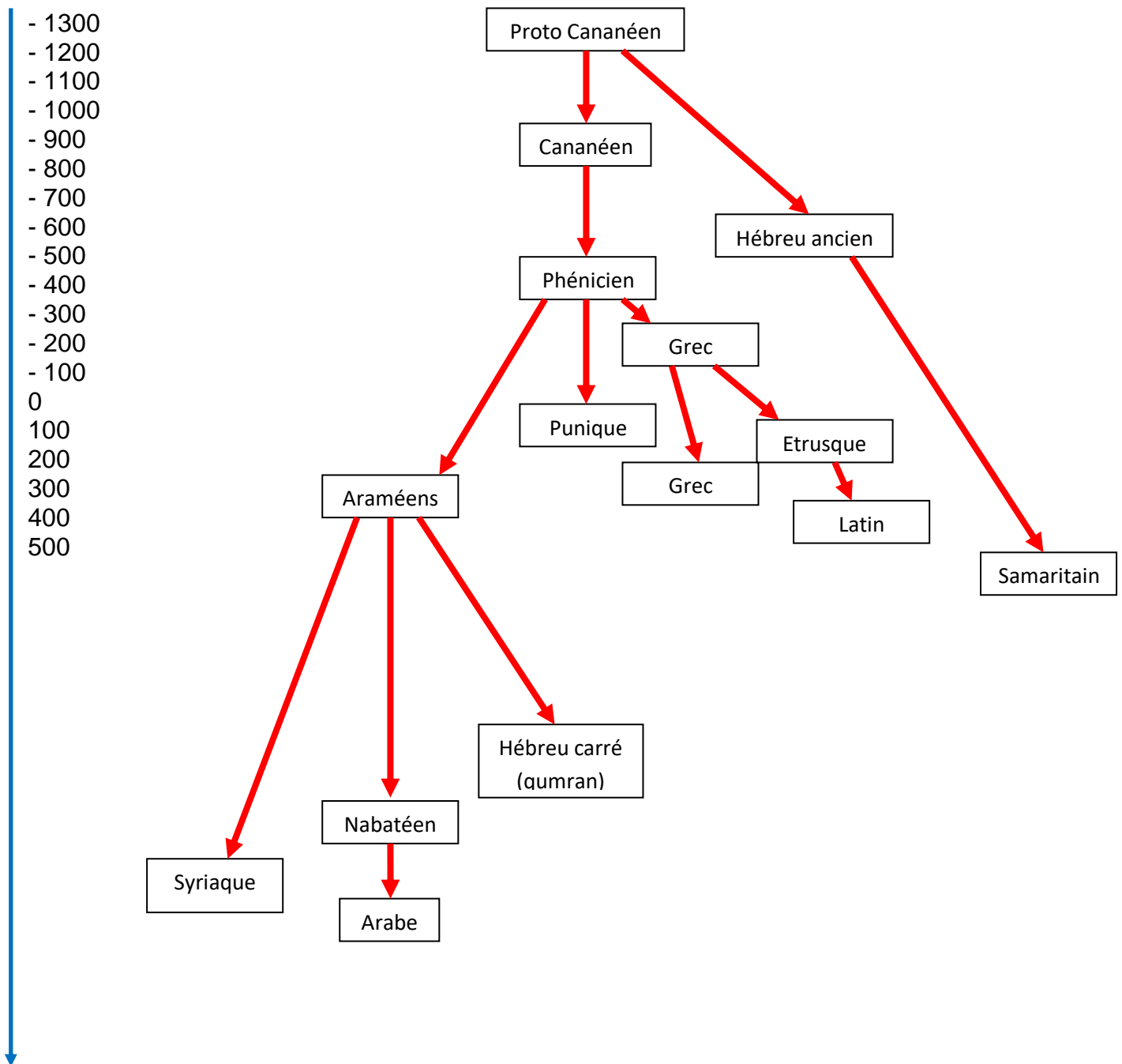
Par exemple le mot « dâbâr », dbr signifie « parole », mais « peste » si on le vocalise dèbêr ; Par conséquent il fallait fixer la vocalisation pour connaître le sens et éviter toute ambiguïté.

Seuls les textes écrits en hébreu, araméens et akkadiens ont été introduits dans le canon qui a été fixé au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, car les textes en grecs (Bible Septante) étaient issus des textes originaux en hébreu et comportaient des erreurs de traduction.

L'hébreu ne fait pas la différence entre majuscule et minuscule, il y a 22 lettres. Celles-ci peuvent être écrites de 2 manières : les lettres « carrées » utilisées dans l'hébreu biblique et les lettres « rondes » pour l'hébreu moderne. En dehors de cela il y a peu de différence entre l'hébreu biblique et l'hébreu moderne.

La Bible écrite date de l'exil à Babylone (6<sup>ème</sup> siècle AvJC), le livre de Daniel environ du 2<sup>ème</sup> siècle AvJC.

## Arbre généalogique des écritures alphabétiques provenant de l'alphabet cananéen



(Source : Danielle DELMAIRE)